

« L'ANIMAL EN PÉDAGOGIE » : APPRENDRE À PERCEVOIR LES SIGNES DE MAL-ÊTRE DES HUMAINS ET DES ANIMAUX

Bénédicte de Villers

Coordinatrice pédagogique du Certificat en « Médiation animale et Relations la nature » de l'Uliège Directrice du Centre de Jour La Bastide – Assistance psychologique

### Brève présentation

- Philosophe de formation: doctorat (UCL)
- Formation doctorale (ULiège): anthropologie de la communication homme/animal
- Pratique de la médiation animale
- Enseignement (secondaire et universitaire) + CU victimologie/psycho-traumatologie (ULB)
- Travail en psychiatrie, milieu du handicap
- Coordinatrice du Certificat en Médiation animale et relations à la nature (ULiège)



« La médiation animale, méthode d'intervention favorisant les liens bienfaisants entre les animaux et les humains à des fins préventives, éducatives ou thérapeutiques, explore la richesse de nos interactions inter-espèces, dans le respect de chacun: humains et animaux » (B. Albrecht, 2022)



\_

#### Le mal-être des un.e.s et des autres

- Étude commanditée par la Fondation P et A Sommer (France) (2014-2015)
- Le « lien » (the link) entre la violence domestique et la maltraitance animale
  - documenté dans les études scientifiques anglo-saxonnes\*
- · Point de vue diachronique
  - Passé de grands criminels ; rétrospectivement, des actes de cruauté commis envers les animaux
  - Lecture rétrospective + prédiction
  - Problèmes de méthode :
    - échantillons restreints
    - difficile de démontrer la trajectoire ou « l'escalade »
    - perspective « anthropocentrée »

Étude exploratoire consacrée au « lien » (link) entre violence domestique et maltraitance animale

Enquête de terrain



itude commanditée par la Fondation A et P Sommer

Bénédicte de Villers (PhD) Université de Liège Centre neuropsychiatrique Saint-Martin (Dave)

\*Ascione, 1998, 2001; Ascione & Shapiro, 2009; Gullone, 2012; Enders-Slegers & Garnier, 2012; Monsalve, Ferreira & Garcia, 2017

2

## La critique actuelle de « l'escalade »

- « syndrome déviant »
- « La violence n'est pas spéciste » (L. Bègue-Shankland)
- Étude de Laurent Bèque-Shankland (2019)
  - 12 300 élèves de 13 à 18 ans
  - 7,3% auteurs d'actes violents sur animaux
    - Majoritairement des garçons
    - Plus de deux fois : 41 %
    - + souvent mêlés des bagarres et à des actes de harcèlement
  - Actes perpétrés de façon solitaire pour plus de la 1/2
  - Animaux maltraités : chats (22,5%), chiens (13,9%), oiseaux (11,6%), etc.

= enquête de délinquance « autoreportée »



\_

#### Coexistence des violences

- Point de vue synchronique : coexistence des violences à la maison : « One Violence »
- « Au-delà de ce qui est dit »
  - Celles et ceux qui souffrent sans pouvoir le dire
  - On s'intéresse aux signes
- Élargissement de la perspective
  - La violence n'est pas simplement une affaire d'individus, de psychopathologie, etc.
  - Elle est aussi affaire de normes sociales, de contextes socio-culturels
- · Limite de la méthode
  - Pas d'enregistrement systématique des données sur le « lien » entre les violences



### Contexte socio-culturel

- Traditions de pensée
  - Supériorité de l'humain sur l'animal
  - « Exceptionnalisme » humain
  - Nature comme ressource
- Visions des relations humaines, des positions et des rôles
  - Relations inégalitaires (groupes, ho/fe)
  - Positions distinctes et rigides
  - Positions de pouvoir et d'influence
  - Des rôles à tenir > pression > violence
- Il existe donc des « raisons sociales » à la violence.
  Celle-ci n'est donc pas une perte de contrôle.
  Il peut s'agir d'une violence « ordinaire »



7

#### Que voit-on sur le terrain?

- Qu'en est-il sur les terrains belges et français?
  - Enquête menée en 2014-2015 auprès de travailleur.euses des secteurs associatifs :
    - d'aide à/de protection de l'enfance ou de la jeunesse, d'aide en milieu scolaire,
    - d'aide sociale, de soutien aux femmes battues,
    - de vétérinaires, de défenseur.euses des animaux, etc.

Entretiens ouverts, de type exploratoire

#### Milieux associatifs, depuis 40 ans :

- + professionnalisation des secteurs, importance de la prévention
- + « dénaturalisation » des catégories (« être parents, ça s'apprend »)
- + fréquence de la maltraitance infantile psychologique
- - Poids des préjugés (« la maltraitance est affaire de précarité »)
- - Manque de formations
- - Difficultés à coordonner les actions (travail social / SPA)



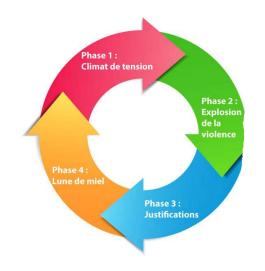
## Violence domestique - conjugale

« Le cycle de la violence conjugale » (Walker, 1979)

Humain.e.s et animaux sont imliqué.e.s

#### Animal:

- 1. Moyen de pression, de contrôle
- Comme arme
- 3. Ambivalence, chantage
- 4. Cadeau, « nouveau départ »



\_

#### Maltraitance infantile

• Définition de la maltraitance infantile (OMS, 1999):

«Toutes les formes de mauvais traitements physiques et/ou affectifs, de sévices sexuels, de négligences ou traitement négligeant, ou d'exploitation commerciale ou autre, <u>entraînant</u> un préjudice réel ou potentiel pour la santé de l'enfant, sa survie, son développement ou sa dignité dans le contexte d'une relation de responsabilité, de confiance ou de pouvoir »

→Détection en milieu scolaire, familial, de loisirs

2021 : **6 850 signalements auprès des équipes SOS Enfants**. Une augmentation de la maltraitance sexuelle Distinction entre maltraitance physique, maltraitance psychologique, exposition à la violence domestique, maltraitance sexuelle, négligence

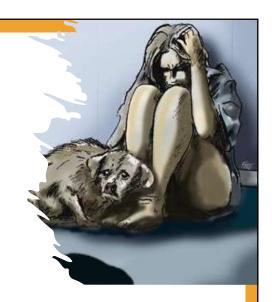
→ Un certain arbitraire dans ces distinctions

#### Maltraitance animale

Enfants : Dr Silverman (1953) : **« Battered child syndrome »** ; Kempe (1962); Meadow (1977)

#### // Animaux :

- Vermeulen & Ondendaal (1993)
  - Maltraitances actives et passives : physiques, psychologiques + exploitation commerciale
- Munro, 1996 : « Battered pet syndrome »
  - Distinction des abus physiques (BNA), abus sexuels, abus émotionnels, négligence
- Un « langage commun » vétos / professionnels de la santé humaine (Fouquet, 2011)



11

## La violence éducative « ordinaire » LE MOUVEMENT MONDEAL POUR LES DROITS DE L'ENFANT



- Enquête auprès de 2000 Belges (mars 2020 sondage)
  - 91 % des parents estiment avoir le droit punir leur enfant ; mais bcp estiment qu'il faut légiférer
  - Punitions les plus courantes : crier (40%), « mettre une petite claque » (35%), mettre au coin (35%), donner une fessée (25%), l'empoigner (25 %)
  - Les privations sont approuvées
  - Les hommes font des punitions avec une violence plus marquée (2/3-1/3)
  - Les personnes ayant vécu, enfants, des violences graves estiment que les punitions sont appropriées

#### La violence éducative sur les animaux

- Méconnaissance des besoins des animaux, de leurs émotions, de leur vie sociale
- Poids des représentations :
  - « Secouer » un chiot pour qu'il comprenne
  - « Soumettre » un chien (conception hiérarchie, domination)
  - Pratique des « punitions positives »
  - Usage d'instruments coercitifs
  - · Le « contrôle coercitif »
- → La violence n'est pas « une perte de contrôle »



13

# Conséquences sur les enfants et les animaux

- Possibles traumatismes, voire trauma complexes
- Conséquences physiques et psychologiques à long terme
- · Alteration des rapports à soi, aux autres, au monde
  - Impacts somatiques, isolement, altération des émotions, de la mémoire, de la pensée, etc.
  - Perte de confiance, incompréhension
  - Altération de la perception du monde, sentiment d'imprévisibilité, de perte de contrôle, impuissance
- Conséquences possibles sur les comportements des enfants :
  - ex. animal exutoire => Canada : un enfant qui maltraite un animal déclenche une alerte

- Possibles trauma complexes chez les animaux (Bradshaw & Capaldo, 2008)
- Conséquences physiques et psychologiques à long terme
- Alteration des rapports à soi, aux autres, au monde
- Possible « rétablissement » au sein d'un sanctuaire
  - Contexte de sécurité
  - Proposition d'actions, de choix
  - Propositions de connexions intra- et inter-spécifiques
  - Position compréhensive vis-à-vis d'eux



### Prévention primaire

- En amont
  - Examiner le tableau en entier : personnes humaines et animales
    - · « signes » à interpréter
  - Qu'en est-il de la possibilité de « se projeter ailleurs », de percevoir les besoins d'autrui?
  - Concernant les animaux :
    - Y a-t-il des animaux dans la maison?
    - · Comment sont-ils traités par les membres du foyer?
    - Y a-t-il des raisons de se faire du souci pour eux?

« Il y a des parents tellement submergés par leur propre problématique qu'il n'y a **plus de place pour se soucier de quelqu'un d'autre** »

« Cette difficulté à se projeter, je l'appelle une difficulté au niveau de **l'empathie** »

« Quand il y a de la violence domestique, il y a un caractère violent à tout le contexte »

15

#### Prévention secondaire

- Nécessité de coordonner les aides et les services
- Formation des intervenant.e.s de 1<sup>re</sup> ligne (policier.ères)
- Impliquer les acteurs du monde animal (vétérinaires, SPA, etc.)
- Importance du cadre législatif

« A propos d'enfants traumatisés, on se demandait pourquoi cet enfant n'osait pas parler ou ne voulait pas parler.

En écoutant, on s'apercevait qu'il avait tellement peur qu'il arrive quelque chose à son petit chien (...)

Des enfants qui ont vu ça, c'est insensé... Avec les animaux, on a **un atout idéal pour maitriser les enfants**.

Alors, il faut certes intervenir mais il faut aussi pouvoir **dire à l'enfant : "le cheval, ton animal, on va le mettre à l'abri"**. »

#### Prévention tertiaire

• Se reconstruire après les violences

« Ces enfants ont connu tant de ruptures à répétition, de violences... »

- Intervenir avec des animaux dans le processus de reconstruction?
- Démarche « globale »
- « Les enfants sont plus à l'aise pour parler, en présence du chien... c'est une autre forme de présence »
- « Pour apprendre ce qu'est être bientraitant avec un animal et un humain »
- « Peut-être que l'animal pourrait aider à faire la différence entre ce qui fait mal ou pas, ce qui est doux, à prendre conscience du corps et de ses limites... apprendre ce que j'accepte ou pas... »





17

#### Conclusion

- Un « lien » entre ces violences
- Un « lien » entre santé humaine et présence des animaux (« One Health »)

Hommage à Frans de Waal : empathie et compassion sont répandues dans le monde animal

- Au niveau de l'éducation
  - → Empathie : complexe émotionnel et cognitif
  - → Outil de décentrement
  - → Sentir/se projeter « à la place de l'autre »
  - → un outil précieux >< hiérarchie des espèces, des groupes sociaux, inégalités de genres



